

une école pour les jeunes filles; et comme elles comptaient dans leurs rangs des personnes d'une parfaite instruction, elles abordèrent immédiatement le haut enseignement, tel qu'on le donne dans les meilleures institutions de ce genre.

Le bel et vaste édifice qu'elles ont fait construire sur la rue de Palerme, voisine de la Via Nazionale, rivalise sous tous les rapports avec les écoles de l'Etat. Quant à l'enseignement, il lui est supérieur sur bien des points, sans parler de la forte éducation religieuse dont les institutrices imprègnent leurs élèves. Plus de deux cents jeunes filles fréquentent l'école de la rue de Palerme. Les maîtresses suivent, en outre, leurs élèves après qu'elles sont sorties dans le monde, s'occupent de leur établissement et les réunissent chez elles en congrégation d'Enfants de Marie. Leur zèle s'étend également aux mères de ces jeunes filles : elles les convient chaque mois à des assemblées où elles entendent des conférences données par des prêtres ou des religieux de la plus haute capacité.

Un grand nombre de familles, qui, par crainte du gouvernement, n'osent pas envoyer leurs enfants dans des couvents, les conduisent à la rue de Palerme, qui n'inspire pas autant de défiance.

—Comment! disait un jour un personnage très haut placé à la femme d'un ministre d'Etat, vous confiez vos jeunes filles à des cléricales et à des Françaises? Mais c'est un acte antipatriotique.

—J'aime mieux, reprit bravement la dame, sacrifier un peu de patriotisme, et être bien rassurée sur l'éducation de mes enfants. Je me suis beaucoup occupée d'enseignement dans ma jeunesse. J'ai examiné nos maisons d'éducation, et je n'en trouve aucune qui me satisfasse autant que l'école de la rue de Palerme.

Léon XIII, ce grand pontife, promoteur des études, suit d'un œil de complaisance les succès de cette école et lui donne les plus hauts encouragements.

En présence des jours mauvais qui se préparent pour l'Eglise, la Providence ménage de nouveaux moyens pour conjurer des dangers nouveaux. L'œuvre de zèle, que je viens de vous faire connaître, est un de ces moyens les plus efficaces. Cette œuvre est trop bien adaptée aux besoins actuels pour ne pas grandir et se généraliser. Qui peut dire tout le bien qu'elle est appelée à faire?

Grâce à l'obligeance des Directrices que je connais depuis 1886, j'ai pu visiter les diverses classes de l'école et me rendre compte de la méthode d'enseignement qu'on y suit. Les élèves, à qui on apprend le français en même temps que l'italien, ont été examinées sur les diverses matières; puis les maîtresses ont développé